

Et si la domination masculine dans les filières les plus sélectives se jouait dès le CP ?

7 mars 2023



Depuis la fin des années 1980, on compte plus de femmes de 25 à 49 ans titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur que d'hommes. Les filles vont plus longtemps à l'école et ont un niveau d'éducation plus élevé. D'où vient alors que les hommes continuent à occuper les meilleurs emplois ? Il s'agit d'un processus long : les générations âgées sont encore constituées d'hommes plus diplômés que les femmes. Les choix de carrière sont orientés en fonction du genre. Mais c'est aussi parce que la « domination féminine » à l'école est trompeuse. À un niveau très général, les filles réussissent mieux à l'école. Pour autant, dans les filières les plus prestigieuses et sélectives, qui conduisent aux emplois les plus rémunérateurs, les hommes demeurent largement surreprésentés.

La sélection par les maths s'opère dès le lycée. En classe de terminale, 55 % des jeunes garçons optent pour deux options scientifiques, contre 36 % des filles (données 2020 du ministère de l'Éducation nationale). Et pour la combinaison maths + physique-

chimie, la voie royale pour les meilleures écoles, 29 % des garçons l'ont choisie contre seulement 13 % des filles. En conséquence, les options mathématiques et physique-chimie comptent 64 % de garçons, alors que ces derniers représentent 44 % des élèves de terminale (données 2022 du ministère de l'Éducation nationale). La part de garçons monte même à 89 % en classe de mathématiques/informatique. Dans les écoles d'ingénieurs, les hommes représentent 70 % des élèves, une [proportion qui évolue peu](#).

Pourquoi un tel écart ? L'éducation des enfants n'est pas identique selon le genre et cela a un impact sur leur parcours. À niveau scolaire équivalent, filles et garçons choisissent des filières différentes. Il résulte aussi du fait de résultats inégaux, notamment en mathématiques. Beaucoup se joue dans les toutes petites classes, durant lesquelles se crée la domination masculine.

Une étude du ministère de l'Éducation nationale suit le parcours des jeunes entrés en CP en 2011. Les résultats sont édifiants. À ce niveau, les filles dépassent nettement les garçons en français, avec un score moyen de 256 contre 244 [1] En mathématiques, filles et garçons obtiennent le même score : 250. Cinq années plus tard, en CM2, l'écart est exactement le même en français, alors qu'en mathématiques, les jeunes garçons ont dépassé les filles, avec un score de 254 contre 246.

Les choses se jouent donc à l'école primaire. Selon une étude du Conseil national de l'éducation, « les écarts augmentent au cours de la première année d'école [primaire], pour arriver à une différence très marquée en faveur des garçons en début de CE1 » [2] Un résultat confirmé par une étude au long cours de suivi des élèves (dite « Elfe ») menée par l'Ined, qui a commencé dans les classes de maternelle. « En premier lieu, à l'âge de 4-5 ans, l'écart en faveur des garçons est inexistant, et on observe même un léger avantage pour les filles », indiquent les auteurs [3] « Un net avantage pour les garçons en mathématiques apparaît chez les élèves de 6-7 ans. Si l'on admet que l'écart en mathématiques se développe avec une certaine régularité, l'âge de son origine se situe donc autour de 5-6 ans, entre la moyenne section de maternelle et le CP ».

Cet écart n'est pas inné, sinon il serait identique dans tous les pays du monde. Pour les auteurs de l'étude du Conseil supérieur de l'évaluation, il s'explique par les stéréotypes de genre véhiculés à la fois par les parents et les enseignants, selon lesquels les garçons seraient doués pour les mathématiques, contrairement aux filles. Une pratique reproduite de génération en génération de manière plus ou moins consciente, en partie par des mères ayant elles-mêmes été mise en difficulté de manière précoce. Les enseignants, note le conseil, « interagissent différemment avec les garçons et avec les filles, entraînant des disparités dans leurs résultats en mathématiques ».

La suite est connue. « Cette perception stéréotypée, qui fait des mathématiques un territoire essentiellement masculin, affecte ensuite de manière drastique les choix d'orientation des élèves à l'adolescence », poursuit le Conseil supérieur de l'évaluation. « Parce qu'elle [la différence entre les sexes] favorise les hommes adultes, qu'ils soient jeunes ou plus âgés, elle est considérée comme responsable de la sous-représentation des femmes dans les futurs métiers de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques », notent les auteurs de l'étude de l'Ined.

D'autres considérations que le niveau en mathématiques entrent en jeu, comme la représentation que se font les jeunes filles et garçons de leur place dans la société et des métiers, qui structurent leurs goûts et leurs choix scolaires. Il n'en demeure pas moins que cet écart précoce, et maintenu par la suite, détermine pour partie les parcours scolaires et de ce fait, les positions sociales. Agir sur les stéréotypes de genre associés au niveau en mathématiques dès la fin de l'école maternelle aurait des répercussions profondes (certes à très long terme...) sur la répartition des positions sociales. Ce travail ne doit évidemment pas faire oublier que la prédominance des mathématiques dans la sélection des élèves est tout autant en cause. Un modèle dominant depuis les années 1960 en France.

Lecture : 36,6% des filles obtiennent une option scientifique à 56 points en terminale générale, contre 25,5% des garçons.

Source : ministère de l'Éducation nationale – <https://www.inegalites.fr> – <https://www.inegalites.fr/fr/ter/2020/01/02/le-niveau-en-mathematiques>

Choix des options de terminale générale selon le sexe

[1] Les tests sont standardisés autour d'une moyenne de 250.

Unité : %

[2] « Qu'apprend-on des évaluations de CP-CE1 ? », Note du conseil scientifique de l'Éducation nationale, ministère de l'Éducation nationale, septembre 2021.

	Filles	Garçons
Deux options scientifiques	36,3	55,0
<i>dont mathématiques et physique-chimie</i>	12,6	28,7
[3] « Écart de niveau en mathématiques entre les filles et les garçons : à quel âge apparaît-il ? », Ined, septembre 2022.		
Une seule option scientifique	18,5	18,9
Maths	250	1
Aucune option scientifique	45,1	26,1
Ensemble	100	100
Maths	246	254
		- 8

• Emplacement :

• Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/filles-garcons-mathematiques>